Zeitschrift: Annales fribourgeoises

Herausgeber: Société d'histoire du canton de Fribourg

Band: 22 (1934)

Heft: 5

Artikel: Contribution à l'armorial du canton de Fribourg [suite]

Autor: Vevey-L'Hardy, Hubert de

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-817746

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 26.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

CONTRIBUTION A L'ARMORIAL DU CANTON DE FRIBOURG

Ire SÉRIE

par HUBERT DE VEVEY-L'HARDY.

(Suite)

MESSELO. — Famille originaire de la Vallée d'Aoste, reçue dans la bourgeoisie privilégiée de Fribourg en 1521; éteinte au XVII^{me} siècle.

Une sculpture de la façade du château de Lentigny (note de Max de Techtermann), de 1576, donne les armoiries de Barbe M.: tranché, au 1^{er} un lion passant, au 2^e d'azur à deux pals d'or (fig. 111).

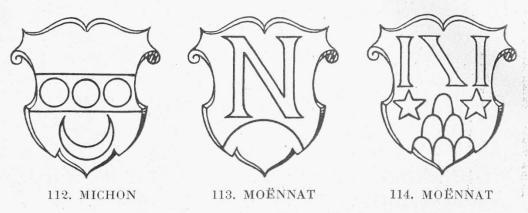
La «Secreta domestica von Stallorum», vol. I, du XVII^{me} siècle (note de Georges de Vivis) donne: tranché, d'or au lion passant de sable, armé et lampassé de gueules, et palé d'azur et d'argent de quatre pièces; cimier: une tête de lion de sable, lampassée de gueules. L'armorial Ellgass, fin du XVIII^{me} siècle: tranché, d'argent au lion passant d'azur, et palé d'or et d'azur. — L'armorial du P. Apollinaire, 1865, et le D.H.B.S. (vol. IV): tranché, d'argent au lion passant d'azur soutenant de sa dextre une rose de gueules, et d'azur à deux pals d'or.

Hans M. portait, d'après une peinture du Katharinabuch (A.E.F.), 1577: coupé, d'or au lion passant de sable, soutenant de sa dextre une rose d'or, et palé d'argent et d'azur.

MICHON. — Famille bourgeoise de Romont dès le XVI^{me} siècle; éteinte.

Humbert M. portait en 1567, dans son sceau (A.E.F.: Corresp. baillivale de Romont): une fasce chargée de trois besants (ou tourteaux) et accompagnée en pointe d'un croissant (fig. 112.)

Jean M., d'après un cachet de 1592 (A.E.F.: Fonds Malliard), portait: une fasce chargée de trois besants (ou tourteaux), accompagnée en chef d'un croissant posé entre deux étoiles et en pointe d'un croissant surmonté d'une étoile.



Le D.H.B.S. (vol. IV) donne: d'argent à la croix de sable.

MOËNNAT. — Ancienne famille bourgeoise de Romont dès le XV^{me} siècle.

Loys M., conseiller de Romont, châtelain d'Attalens et de Villarzel, porta dans son sceau (A.E.F.: Titres d'Attalens, n° 27 et 142; Corresp. baillivale de Romont) de 1548 à 1584: la lettre N accompagnée en pointe d'une montagne (fig. 113).

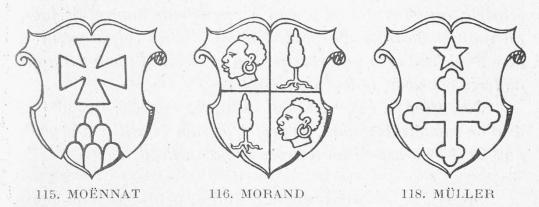
Jacques M. utilisa, en 1616 un sceau (A.E.F.: Fonds Diesbach; Corresp. baillivale de Romont) donnant: deux étoiles accompagnées en chef d'un N disjoint, les extrémités des jambages pattées, et en pointe d'une montagne de six copeaux posés 1-2-3 (fig. 114).

Guillaume M., Abbé d'Hauterive, mort en 1640, porta d'après sonsceau, 1618 (A.E.F.: Fonds Diesbach. — Collect. H. de Vevey-L'Hardy, nº 43), d'après une sculpture du

lavabo se trouvant dans le chœur de l'église d'Hauterive et d'après la plaque de bronze de sa pierre tombale (église d'Hauterive): une montagne de six copeaux posés 1-2-3, ssurmontée d'une croisette pattée (fig. 115).

François M., doyen de Bulle, frère de l'Abbé d'Hauterive, mourut en 1638 et fut inhumé dans l'église d'Hauterive; la plaque de bronze de sa pierre tombale donne le même écu que pour son frère, mais la croisette n'est pas pattée,.

Un tableau des abbesses de la Fille-Dieu (couvent de



la Fille-Dieu), de la fin du XVIII^{me} siècle, donne pour Marie M., sœur de l'Abbé d'Hauterive et du doyen de Bulle: d'azur à six boules d'or posées 1-2-3, les unes sur les autres, surmontées d'une croisette pattée d'argent.

Le P. Apollinaire, 1865, et le D.H.B.S. (vol. IV) indiquent: d'azur à une montagne de six copeaux (1-2-3) surmontée d'une croisette pattée, le tout d'or. — Jos. Comba (I), v. 1830, donne: d'argent à une croisette de gueules accompagnée en pointe d'une montagne de six copeaux (1-2-3) de sinople.

MORAND. — Famille bourgeoise de Botterens, Gruyères, Noréaz, Le Pâguier, La Tour de Trême et Vallon.

D'après un vitrail (Château de Pérolles) de 1682, Théodule M., chanoine de St-Nicolas, portait: écartelé, aux 1^{er} et 4^e d'or à un arbre (sapin?) arraché de sinople, fûté au naturel, aux 2^e et 3^e d'argent à un buste de maure au naturel, posé de face.

Un calice de 1682 (Eglise des Capucins, Fribourg — note de Max de Techtermann) donne: écartelé, aux 1^{er} et 4^e une tête de maure, de profil, aux 2^e et 3^e un sapin mouvant d'une montagne de trois copeaux.

Le tableau des 16 quartiers d'Alexandre de Vevey (propriété de M. Bernard de Vevey, Fribourg), de 1770 environ, donne: écartelé, aux 1^{er} et 4^e d'argent à une tête de maure, de profil, au naturel, aux 2^e et 3^e d'or au peuplier arraché de sinople (fig. 116).

L'armorial Ellgass, fin du XVIII^{me} siècle, donne: écartelé, aux 1^{er} et 4^e d'argent à une tête de maure, de face, au naturel, tortillée d'argent et habillée d'un col de gueules, aux 2^e et 3^e d'or à un arbre feuillu mouvant d'une montagne de trois copeaux, le tout de sinople.

Jos. Comba (I), v. 1830, indique: écartelé, aux 1^{er} et 4^e d'or à la tête de maure, de profil, de sable, tortillée d'argent, aux 2^e et 3^e d'argent à un arbre sec, arraché, de...

MORET. — Nombreuses familles, peut-être sans liens de parenté entre elles.

I. Famille de Romont et Fribourg. — Un Moret était châtelain de Romont à la fin du XVIIIme siècle; il utilisa plusieurs cachets (A.E.F.: Corresp. baillivale de Romont; collection Schneuwly) à ses armes, de 1790 à 1799: coupé d'argent à un buste d'homme (maure?), posé de face, habillé, coiffé d'un bonnet (ou d'un tortil) orné de rubans flottants, et d'azur à trois étoiles mal-ordonnées de... accompagnées en pointe d'une montagne de trois copeaux de sinople ; cimier: un homme (maure?) issant, habillé, coiffé d'un bonnet (ou d'un tortil) orné de rubans flottants, tenant une étoile dans sa dextre, la senestre appuyée à la hanche (fig. 117). — Un membre de cette même famille utilisait en 1736 déjà un cachet dont une empreinte mutilée (A.E.F.: Fonds Praroman) montre encore le coupé d'argent avec le bas du buste, et d'azur à trois étoiles mal-ordonnées de... accompagnées en pointe d'une montagne de trois copeaux de...

Le P. Apollinaire, 1865, Rietstapp et le D.H.B.S. (vol. V), donnent: d'azur à trois étoiles mal-ordonnées d'or accompagnées en pointe d'une montagne de trois copeaux de sinople, au chef d'argent chargé d'un buste de maure, de face, issant du trait du chef, habillé de gueules, tortillé d'argent.

Louis M., préfet et juge d'appel, employa, au début du XIX^{me} siècle, un cachet (A.E.F.: Collection Schneuwly) donnant: d'argent à une tête de maure, posée de profil, de..., accompagnée en chef de trois étoiles mal-ordonnées de... et en pointe d'une montagne de trois copeaux de...; cimier: un calice. Ce cimier semble indiquer que ce cachet fut gravé pour un ecclésiastique.

II. Famille de Montbovon. — D'après les « Plans géométriques de la commune de Montbovon », par Jos. Comba, 1807 (voir Arch. Héraldiques Suisses 1897) et d'après l'armorial de J. Comba (I), v. 1830, cette famille portait: écartelé d'argent et de gueules, à la tête de maure de sable, posée de profil, tortillée d'argent, brochant sur, le tout.

III. Famille de Vuadens. — Jean-Nicolas M., curé de Vuadens, utilisa en 1787 un cachet (A.E.F.: Corresp. baillivale de Corbières) donnant : d'argent à une tête de maure de profil, accompagnée en pointe de deux montagnes de quatre copeaux (1-1-2), mouvant chacune des flancs de l'écu, et toutes deux soutenues d'une terrasse de...

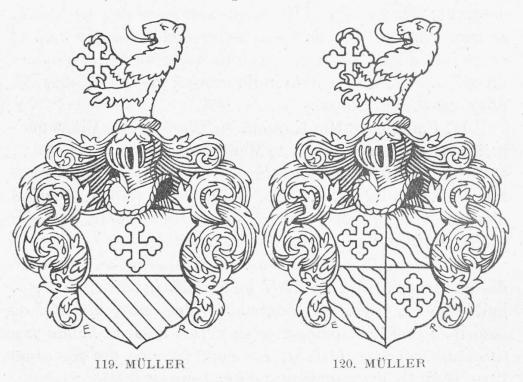
IV. Bourgeoisie indéterminée. — L'armorial de J. Comba (I), v. 1830, donne aussi: tiercé en fasce, au 1^{er} d'argent à une montagne de trois copeaux de sinople, au 2^e d'or à une tête de maure de sable, de profil, tortillée d'argent, au 3^e échiqueté d'argent et de gueules de huit pièces.

J.-B. Moret employa, au siècle passé, un cachet (A.E.F.: Collection Schneuwly) donnant: d'argent à une tête de maure, posée de face, habillée d'un col de...

MÜLLER, DE. — Famille patricienne de Fribourg, issue de celle des Monney de Rue, reçue dans la bourgeoisie privilégiée en 1593.

François M., péager de la Singine de 1596 à 1607, portait, d'après une peinture de 1602 se trouvant dans la chapelle de Sensebrücke (Flamatt): de gueules à la croix tréflée d'or surmontée d'une étoile du même. Son cachet (A.E.F.: Collection Schneuwly), de la même époque, donne le même écu, mais sans émaux (fig. 118).

Pierre M., bailli de Schwarzenbourg, portait, d'après un cachet (A.E.F.: Corresp. baillivale de Schwarzenbourg)



1652: coupé, au 1er une croix tréflée, au 2e trois bandes; cimier: un lion issant tenant la croix tréflée entre ses griffes (fig. 119). — Les mêmes armoiries (écu et cimier) sont aussi données par un cachet (A.E.F.: Lettres d'Estavayer non classées) utilisé en 1712 par Balthasar M. avoyer d'Estavayer. — L'écu seul est encore donné par le cachet (A.E.F.: Corresp. baillivale de Corbières) 1752, de Béat-Nicolas-Augustin, bailli de Corbières. — Balthasar, avoyer d'Estavayer de 1711 à 1717 utilisa aussi un autre cachet donnant: coupé, d'azur à la croix tréflée de (argent?) et d'azur à trois bandes d'argent. Ce même personnage utilisa encore un autre cachet, sans émaux (A.E.F.: Corresp. de

l'avoyerie d'Estavayer) où le coupé est remplacé par un chef.

Béat-Nicolas-Augustin, bailli de Corbières, utilisa encore, en 1752, deux autres cachets (A.E.F.: Corresp. baillivale de Corbières); dans l'un: coupé d'azur à la croix trèflée de..., et de... à trois bandes ondées de...; dans l'autre (sans émaux), il remplace les bandes par trois barres ondées et donne pour cimier: un lion issant tenant la croix trèflée entre ses griffes.

Un ex-libris (H. de Vevey: Anciens ex-libris fribour-



121. MÜLLIBACH

123. NIQUILLE

124. NIX

geois armoriés, nº 91) de Joseph-Louis-Balthasar de M., v. 1783, donne: coupé d'azur à la croix tréflée d'argent, et d'azur à trois bandes ondées d'argent; cimier: trois plumes d'autruche de... Ce même écu est encore donné par le tableau des patriciens de Jos. Heine, 1751, par le D.H.B.S. (vol. V), etc... L'armorial Python (B.C.) v. 1675, et le P. Apollinaire, 1865, remplacent les trois bandes par un bandé-ondé d'azur et d'argent.

Les cachets de Béat-Nicolas-Augustin, bailli de Corbières 1751 (A.E.F.: Corresp. baillivale de Corbières), de Jean-Georges-Conrad, bailli de Châtel 1766-1771 (id.: Coll. Schneuwly), d'Antoine, bailli de Châtel-St-Denis 1791, 1792 (id.: Corresp. baillivale de Châtel) et de nombreux autres documents ainsi que le D.H.B.S. (vol. V) donnent: écartelé, aux 1er et 4e d'azur à la croix trèflée d'argent, aux 2e et 3e d'azur à trois bandes ondées d'argent. François-Jacques-Nicolas, bailli de Pont, y ajoute, en 1793, dans son cachet (A.E.F.: Coll. Schneuwly) comme cimier: un lion issant, tenant la croix trèflée entre ses griffes (fig. 120).

MÜLLIBACH. — Famille patricienne reçue dans la bourgeoisie de Fribourg en 1453; éteinte.

François M., conseiller, portait dans son sceau, en 1539 (A.E.F.: Fonds Diesbach, parchemins): une bande ondée accompagnée en chef d'une roue de moulin.

Jacques, Abbé d'Hauterive, portait, d'après un vitrail de 1570 (Château de Pérolles): d'azur à une roue de moulin d'or soulenue d'une fasce ondée et abaissée d'argent (fig. 121). Par contre, dans son sceau (A.E.F.: Hauterive, M 113; coll. Schneuwly), 1572, la roue de moulin est soulenue d'une barre ondée et abaissée.

L'armorial Praroman, v. 1670 et l'armorial Ellgass, fin du XVIII^{me} siècle, donnent: de gueules à la roue de moulin d'or. L'armorial J. Comba (I), v. 1830, donne deux écus: d'azur à la roue de moulin d'or accompagnée en pointe d'une terrasse ondée d'argent; et d'azur à la moitié supérieure d'une roue de moulin d'or mouvant d'une fasce d'argent ondée et accompagnée en pointe d'une étoile du dernier.

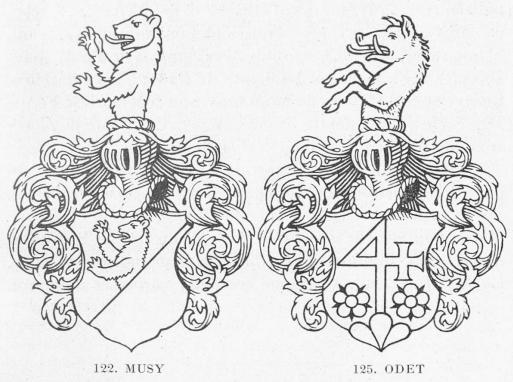
Le P. Apollinaire, 1865, donne: de gueules à la roue de moulin d'or soutenue d'une terrasse d'argent ondée et chargée d'une fasce ondée d'azur. Le D.H.B.S. (vol. V) remplace la terrasse par une champagne, et la fasce d'azur par une fasce ondée de gueules.

MUSY. — Famille noble, bourgeoise de Romont dès le XIV^{me} siècle; éteinte en 1831.

Les armoiries de cette famille ne subirent aucun changement dès le XVI^{me} siècle: taillé de... à l'ours issant du trait du taillé, et de...: sculpture sur une maison de Chavannes-dev.-Romont, de 1530 env., aux armes de Jean Castella et de son épouse Isabelle Musy; sculpture de 1546 sur une maison de Romont; sceaux d'Antoine, 1561-1571 (A.E.F.: Titres d'Attalens, nº 175; collection Schneuwly) et de Jean, châtelain de Villarzel 1581 (A.E.F.: Corresp. baillivale de Pont), etc...

Les émaux: taillé d'or à l'ours de sable, issant du trait du taillé, et de gueules, sont connus par un vitrail (collégiale de Romont), de 1577 env. aux armes de Bénédicte Musy épouse de Charles Malliard (?), par les armoriaux Python, Praroman, Comba(I), P. Apollinaire, D.H.B.S. (vol. V), cachet de 1779 (A.E.F.: Coll. Schneuwly), etc...

Le cimier: un ours issant, est donné par le sceau de Jean M., 1572 (A.E.F.: Titres d'Attalens, nº 221); par un plat d'étain, N.B.M. 1644 (Sacristie de Romont); par un cachet du XVIII^{me} siècle avec les initiales I. M. (A.E.F.:



Collège, carton 96) utilisé en 1802 par François-Ignace, curé d'Attalens, dernier descendant de sa famille, mort en 1831; etc. (fig. 122).

NIQUILLE. — Ancienne famille de Charmey, connue dès le XV^{me} siècle.

François N. utilisa en 1733 un cachet (A.E.F.: Fonds divers) donnant: trois quilles rangées en fasce, accompagnées de trois étoiles, deux en chef, l'autre en pointe.

Joseph-B. N., capitaine, portait en 1743 et 1746, d'après un cachet (A.E.F.: Fonds Praroman): un bouquetin naissant d'une montagne de trois copeaux et accosté de deux étoiles (fig. 123). Un autre cachet (A.E.F.: Papiers de France) de même Joseph N., 1753, donne le bouquetin surmonté des deux étoiles et issant du copeau senestre. C'est ce dernier document qui est donné par le D.H.B.S. (vol. V).

NIX. — Famille reçue dans la bourgeoisie de Fribourg en 1466; éteinte dans la seconde moitié du XVI^{me} siècle (?).

Les armoiries de cette famille sont: une marque de maison (fig. 124): sceaux d'Ulrich, 1548-55 (A.E.F.: Actes et corresp. de Gruyères; Traités et Contrats, nº 354; coll. Schneuwly), de Hans, bailli de Montagny et de Pont, 1542-1555 (A.E.F.: Corresp. baillivale de Pont; Titres de Montagny, nº 281; Titres de Montagny non répertoriés; Fonds Diesbach 3); plaque de bronze, V. N. 1564, sur la pierre tombale d'Ulrich N., dans l'église de St-Jean; etc.

Un sceau (A.E.F.: Titres de Gruyères) utilisé en 1536 par Ulrich Nichts (Nix) donne la marque de maison renversée.

L'armorial Ellgass, fin du XVIII^{me} siècle, donne d'azur à la marque de maison d'or, tandis que le P. Apollinaire, 1865, indique: d'or à la marque de maison de sable. Le D.H.B.S. (vol. V) donne ces deux variantes d'émaux. (A suivre.)